

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 13 DE MARZO DE 1813.

San Leandro Arzo, y C. = Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de Ntra. Sra. del Pino; se reserva a las 5 a media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

TURQUIE.

Constantinople 19 décembre.

{ Suite d'hier. }

De leur dévouement à la Russie naquit naturellement leur attachement pour l'Angleterre, et les intérêts de ces deux puissances, qu'ils avaient épousés, devant les rendre ennemis de la France. Les Morousi travaillèrent toujours contre cette puissance en faveur des anglo russes. La bourse de l'Angleterre et de la Russie leur fut toujours ouverte. Par le moyen de leurs intelligences dans la capitale et dans les provinces, les Morousi devaient saper les fondemens de l'Empire ottoman. Les fonctions de drogman qu'ils exerçaient et qui les initiaient dans les mystères les plus secrets du goovernment, devaient leur servir à faire connaître aux anglo russes toutes les idées et les plans de la Porte qui pouvaient traverser les vues de la France.

Voici la manière dont ils agissaient dans les affaires de l'intérieur :

Tout le monde connaît la situation d'Aly-Pacha (de Janina). Les Morousi ont toujours été ses agents secrets ; ils disposaient de ses trésors et de ses capikchaja, de ses amis et de ses émissaires secrets. C'est ce qui les a mis à même de contribuer, comme ils l'ont fait, à l'élevation de ce pacha au détriment de l'Empire. Ils supposaient que dans le cas où la famille impériale serait venue à s'éteindre, l'Angleterre et la Russie auraient aidé Ali-Pacha à monter sur le trône ottoman. L'Egypte devait être la récompense de l'Angleterre.

Les Morousi avaient suscité contre Passvan-Oglou deux guerres ruineuses pour la Porte.

Tersanicloglou, ayan de Rudschuck, fut, à leur instigation, élevé par le divan comme pour balancer la puissance de Passvan-Oglou ; mais les Morousi ayant excité contre cet ayan la dé-

NOTICIAS ESTRANGERAS.

TURQUIA.

Constantinople 19 de diciembre.

{ Continuación de ayer. }

De su dedicación a la Rusia, nació naturalmente su afición a la Inglaterra; y como los intereses de esas dos potencias con quienes se habían casado, debían hacerles enemigos de la Francia, los Morosis trabajaron siempre contra esa potencia, en favor de los Anglo Rusos. El arca de Inglaterra y la de Rusia les fueron siempre abiertas. Por medio de sus inteligencias en la capital y provincias, los Morosis debían minar los cimientos del imperio otomano. Las funciones de Dragoman, que exercian, y que les iniciaban en los mas secretos misterios del gobierno, debían servir para hacer conocer a los anglo rusos todas las ideas y planes de la Puerta, que podían embatazar las miras de la Francia.

He aquí el modo con que obraban en los asuntos de lo interior.

Todo el mundo conoce la situación de Ali baxá (de Janina). Los Morosis han sido siempre sus agentes secretos ; ellos disponían de sus tesoros, de sus capikchaja, de sus amigos, y de sus emissarios secretos. Esto es lo que les puso en estado de contribuir como hicieron, a la elevacion de ese baxá, en detrimento del imperio. Suponían que en el caso en que la familia imperial viniese a extinguirse, la Inglaterra y la Rusia hubieran ayudado a Ali baxá a subir en el trono otomano. El Egipto debía ser la recompensa de la Inglaterra.

Los Morosis habían suscitado dos guerras contra Basvan Oglou ruinosas para la puerta.

Tersanic Oglou, aya de Rudscue fué, a instigación de ellos, elevado por el divan para balancear el poder de Basvan Oglou ; pero habiendo los Morosis excitado la desconfianza de la Puerta contra ese aya, se alió secretamente

flance de la Porte, il se fit secrètement l'allié des russes pour obtenir leur protection en cas de besoin.

Ils ont suivi le même système avec Molla, pacha de VVidin, successeur de Passvan Oglou; ce que prouvent suffisamment l'inaction de ce pacha pendant la guerre, et plusieurs de ses opérations favorables aux russes.

Ali, pacha de Janina, ennemi secret de la Porte, avait envoyé ses troupes à l'armée, et les avait mises sous les ordres de ses deux fils, Mucrat Pacha et Veli-Pacha. Ces deux chefs se sont bornés à être simplement spectateurs des événements. Mucrat Pacha ne prit aucune part à la bataille de Baltisi, à laquelle il assista. Les russes furent vainqueurs. Veli Pacha se trouvait au camp de Ruischuck lorsque les cosaques, surpris et pillèrent le camp du Knia bey Galib Efendi, et dispersèrent ses troupes. Veli-Pacha, qui pouvait sauver ce camp, se borna à être spectateur. Les cosaques le traitèrent en ami.

Les Morousi ont eu la plus grande part à l'organisation et à l'insurrection de la Serbie, qui devait à la paix être érigée en principauté indépendante.

Le célèbre Mustapha, pacha de Ruds-chuck, successeur de Tersenikli Oglou, tomba dans leurs filets. Ils trouvèrent le moyen de corrompre l'Armenien Mansuk, son ministre et son confident, en lui promettant, menaçant le secours des russes, la participation de la Valachie. En conséquence, Mustapha Pacha, qui avait à sa disposition 3,000 hommes d'excellentes troupes, demeura presque toujours neutre. Millora dovit se parer de tranquillité à Bucarest avec 1000 h., et l'armée entière put se porter contre Ismaïl pour en faire le rége. Chacun connaît la marche subséquente de Mustapha contre la capitale, la révolution qui en fut la suite, et la fin de ce pacha.

On peut se faire une idée de la part qu'ont eue les Morousi dans toutes les révoltes dont Constantinople a été le théâtre; la révolte contre le gouvernement, lementé perpétuellement dans le corps des missaires, sous le prétexte sans cesse repassant du vizir général, la révolution de la Valachie, sous le gouvernement du prince Michel Stuzzo; une semblable révolution organisée en Moldavie, mais prévenue par le prince Alexandre Suza; cette singulière crise devait causer la ruine de ces deux princes, les pîzes tendus au vizir Ahmed Pacha pour le faire tomber entre les mains des russes, et forcer, par cet événement, la Porte à faire une paix ignominieuse: telles sont leurs opérations dans l'intérieur pour consommer la ruine de l'Empire.

Voici maintenant comme ils s'y prenaient à l'extérieur pour parvenir au même but:

con los rusos, para obtener su protección en caso de urgencia.

Siguieron el mismo sistema con Molla, baxá de Vidin, sucesor de Basvan Oglou. Lo que prueban sucesivamente la inacción de ese baxá durante la guerra, y varias de sus operaciones favorables a los rusos.

Ali baxá de Janina, enemigo secreto de la Puerta, había enviado sus tropas al ejército y las había puesto bajo las órdenes de sus dos hijos, Mucrat baxá, y Veli baxá. Esos dos jefes se limitaron a ser simplemente espectadores de los acontecimientos. Mucrat baxá no tomó parte alguna en la batalla de Baltisi, a la que asistió. Los rusos quedaron vencedores. Veli baxá se hallaba en el campo de Rudsuc; cuando los cosacos sorprendieron y pillaron el campo de Quaya bey Galib Efendi, y dispersaron sus tropas. Veli baxá que podía salvar ese campo se limitó a ser espectador. Los cosacos le trataron como amigo.

Los Morousi han tenido la mayor parte en la organización y en la insurrección de la Serbia, la que debía al hacerse la paz, quedar principado independiente.

El célebre Mustafa, baxá de Rudsuc, sucesor de Tersenikli Oglou, cayó en sus lazos. Ellos hallaron el medio de corromper el armenio Mansuk, su ministro y confidente, prometiéndole, mediante el socio de la Rusia, el principado de la Valaquia. Poco después de esto Mustafa baxá, que tenía a su disposición 30,000 hombres de excelentes tropas, quedó casi siempre neutral. Miloradovitch pudo mantenerse tranquilo en Bucarest con 1000 hombres, y el ejército entero dirigirse contra Ismaïl, para hacer el sitio. Todos conocen la marcha subsiguiente de Mustafa contra la capital, la revolución que resultó de ello, y el fin de ese baxá.

Podemos hacernos una idea de la parte que tuvieron los Morousi en todas las revoluciones de que Constantiopolis ha sido teatro.

La revolución contra el gobierno sometida permanentemente en los cuerpos de los janizarios, bajo el pretexto sin cesar renaciente de Nizam-Gudid. La revolución de la Valaquia bajo el gobierno del príncipe Miguel Suza, otra igual revolución organizada en Moldavia, pero preventiva por el príncipe Alejandro Suza. Esta trama singular debía causar la ruina de ambos príncipes.

Las acechanzas tendidas al Visir Ahmed baxá, para hacerle caer entre las manos de los rusos, y forzar la Puerta con este acontecimiento a hacer una paz ignominiosa. Tales son sus operaciones en lo interior, para consumar la ruina del imperio.

Hasta aquí aora como se gobernaban en lo exterior para llegar al mismo fin.

L'alliance impolitique, et contre nature, de la Porte avec la Russie, le traité subséquent, et les articles stipulés à l'égard de la Valachie et de la Moldavie, la paix avec l'Angleterre, concilie aux D'Ormesses; différentes tentatives pour conclure une triple alliance contre la France; toutes les intrigues contre l'Empereur Napoléon et ses prétendus projets sur la Turquie.

De là, la haine contre le nom français, la haine contre tous, les individus signalés comme appartenant à cette nation, et les persécutions qu'on leur suscitait; de là, les intérêts de la France toujours traversés; le peu de complaisance montrée à sa légation; les dégoûts dont on l'abreuvait et dont les registres de sa chancellerie peuvent faire foi.

Tant d'intrigues et de machinations pour engager le divan à faire la paix le plus promptement possible, à quelques conditions que ce fut, en lui rappelant l'énorme puissance des russes, et les démonstrations prétendues hostiles de la France, démonstrations qui devaient, disaient ils, bientôt se terminer par un accommodement avec les russes, au détriment de la Turquie, etc. etc.

Telle est la manière dont les Morousi machinaient sans cesse contre la Porte, dont ils avaient conquis la partie, si la guerre de Pologne n'eût arrêté le torrent qui mençait de l'enjouter.

Il est évident que la Turquie voulut non servir son intérêt si elle ne se fit pas tout prendre de faire la paix dans ces circonstances qui lui offraient tant de chances favorables.

Ce fut les Morousi et Gazi Ali Pacha qui lui ont fait entabuler cette grande ligue malgré l'opposition de vise Admiral Pacha, et la résistance non moins grande du sultan Mahmut.

On sait tous ce qui a été tenté depuis la signature de ce traité, pour détruire la Porte à l'aide d'une triple alliance, et à se déclarer comme à France, ce à quoi le divan s'est toujours refusé avec énergie.

Le prince Demetrio Morousi, qui étoit l'agent principal de ces singulières opérations, devoit se réigner dans la Turquie comme prince indépendant, mais confédéré avec la triple coalition, et devoit, ce que, lui fournit 20,000 hommes de troupes garanties.

Telle fut, en résumé, les causes de la situation déplorable de la Turquie, les machinations ténébreuses de la famille Morousi, et sa fin tragique.

Le prince Demetrio étoit le plus distingué des frères Morousi, auxquels il donnoit le ton. Ce prince avoit reçu de la nature un grand nombre de bonnes qualités propres à le faire distinguer comme un homme de génie.

La alliance impolitique y contre lo natural entre la Porte et la Russie; el tratado subsiguiente, y los artículos esipulados relativamente à la Valaquia y à la Moldavia; la paz con Inglaterra concluida en los Dardanelos; diferentes tentativas para concluir una triple alianza; todas las intrigas contra el Emperador Napoleon, y sus supuestos proyectos contra la Turquie. De ahí el odio contra el nombre francés, la desconfianza contra todos los individuos señalados como pertenecientes a esa nación, y las persecuciones que se les suscitaban. De ahí el ser embargados siempre los intereses de la Francia, la poca complacencia que se manifestaba siempre a su legación, y los disgustos de que la llenaban, de lo que pueden dar fe los registros de su chancillería.

Tantas intrigas y maquinaciones pisa inducían el divan á hacer la paz lo mas pronto posible, á qualquier condición, representandole el enorme poder de los Rusos, y las supuestas demostraciones hostiles, demostraciones que, según aseguraban ellos, debían terminar en un arreglo con los Rusos en detrimento de la Turquía etc.

Fal es el malo con que los Morousi maquinaban sin cesar contra la Porta, cuya ruina habían consumado, si la guerra de Polonia no hubiese detenido el torrente que amenazaba extinguirla.

Es evidente que la Turquía habría conservado su independencia, si no se hubiese arreglado tanto á hacer la paz en esas circunstancias, que le ofrecían ser muy favorables.

Fueron los Morousi, y Gazi Ali Pacha los que le hicieron cometer este gran fallo, á pesar de la oposición del vise Admiral Amet basá, y de la resistencia no menos grande del sultán Mahmut.

Es sabido todo lo que se ha intentado desde la firma de ese tratado, para destruir la Porta, á formar una triple alianza, y declararse como la Francia.

El principe Demetrio Morousi, que era el agente principal de esas singulières opérations, debía solo reinar en la Turquía, como principe independiente, pero confederado con la triple coalición, y con ese título debía darle veinte mil hombres de tropes auxiliares.

Tales son en suma las causas de la lamentable situación de la Turquie, las maquinaciones tenebrosas de la familia Morousi, y su tragicó fin. El principe Demetrio era el más distinguido de los hermanos morousi, y les daba el ton. Ese principe había recibido de la naturaleza en gran numero de buenas qualidades, propias a hacerle distinguir como un hombre de talento.

Le prince Constantine Morousi son père lui avoit fait donner la meilleure éducation que l'on puisse recevoir à Constantinople. Il avoit appris, des meilleurs maîtres, le grec classique, le turc, et le françois, le latin, le persan, l'arabe et l'italien ne lui étoient pas étrangers. Il avoit fait un cours de belles lettres et de philosophie, mais il avoit depuis fait sa principale étude de la politique. Sa physionomie étoit noble, sa conversation intéressante, son esprit agréable et ses manières civiles. Il possédoit l'art de bien parler et de bien écrire. Sa table étoit servie avec faste, et ses vêtemens, ainsi que ses maisons, annonçaient son goût pour la magnificence. Licencieux dans ses plaisirs et ambitieux au dernier point, il étoit passionné pour la gloire. Son opulence et la connoissance qu'il avoit du caractère des Turcs, lui avoient facilité les moyens de se faire des partisans et de parvenir aux postes élevés qu'il a occupés. Jusuf-Aga et Galib-Effendi sont les principaux Turcs auxquels il s'éroit attaché. Il voulut se faire passer pour descendant des Paleologues, entreprit de ruiner toutes les familles grecques ses rivales, et concerta avec les Russes et les Anglais la ruine de la Turquie, dans l'espoir de se faire créer prince indépendant de la Thrace.

L'événement a démontré la fausseté de ses calculs. Si mort tragique, et la ruine de sa famille, ont été le résultat de ses intrigues,

(Journal de l'Empire.)

El principe Constantino Morousi, su padre, le había hecho dar la mejor educación que se pueda recibir en Constantinopla. Había aprendido de los mejores maestros el griego clásico, el turco y el francés, el latín, el persa, y el italiano no le eran desconocidos: había hecho un curso de bellas letras y de filosofía; pero lo que más principalmente había estudiado era la política. Su fisonomía era noble, su conversación interesante, su espíritu agradable, y sus modales corteses. Poseía el arte de hablar y escribir bien. En la mesa se le servía con fausto, y tanto sus vestidos, como sus casas anunciaban su gusto por la magnificencia; licencioso en sus placeres, y ambicioso a mas no poder, estaba apasionado por la gloria. Su opulencia, y el conocimiento que tenía del carácter de los turcos, le habían facilitado los medios de grangearse partidarios, y llegar á los altos puestos que había ocupado.

Jusuf baxà, y Galib Efendi eran los principales turcos, de quienes se había hecho adicto. Quería pasar por descendiente de los Paleolugos, emprendió arruinar todas las familias griegas, rivales suyas, y concertó con los rusos y los ingleses la ruina de la Turquía, con la esperanza de hacerse crear príncipe independiente de la Tracia.

El acontecimiento ha demostrado la falsedad de estos cálculos. Su fin tragicó, y la ruina de su familia han sido el resultado de sus intrigas.

(Diario del imperio.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

A V I S O S.

François Segur, maître de premières lettres, qui tient son école vis à vis du couvent de la Merced, à l'honneur de prévenir le public que lundi prochain 15 du courant, on commencera à donner, conjointement à la langue espagnole, des leçons de grammaire française. A cet effet il s'est associé avec un françois dont on aura lieu d'être satisfait.

Les parents qui désirent faire apprendre à leurs enfans ces deux langues, ou seulement une seule, pourront s'adresser audit Sr. Segur, qui se flatte de pouvoir répondre à tous leurs.

Francisco Segur, maestro de primera educación que tiene su escuela frente el convento de la Merced, previene al público, que el lunes 15 del corriente a mas de enseñarse en dicha escuela el español, tambien se enseñará el francés por principios, y por curso grammatical, y que al indicado fin, tiene un socio, de nacion francesa, de toda satisfaccion.

Los padres que gustaren proporcionar á sus hijos el conocimiento de ambos idiomas ó de uno solo, podrán conseruirse con dicho Segur, quien se los asegura que quedaran bien servidos.

Pérdida

Ayer por la Mañana, desde la calle Nueva de San Francisco hasta la Bocaría, se perdió un pendiente, de oro, con botón y almendra; se ruega á la persona que le hubiere hallado, se sirva devolverlo á la calle dels Escudellers, en casa el confitero que hace esquina á la del Vidrios, donde enseñaran su compañera, y darán una buena gratificación.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis en punto la comedia, *Federico 2º Rey de Prusia*, 1.ª representación, tonadilla del Presidario, y saynète del Rabioso.

En la Imprenta de J. Alzine y P. Barrera, Impresores del Gobierno de Cataluña